#### Le progrès du socialisme en Amérique

New-York, 3 juin. — Les progrès des so tialistes en Amérique sont attestés par le nombre de voix recueillies par eux en 1910, dans les principanx Etals.

Les résultats de l'année 1908 révélalent un chiffre de voix socialistes de 251.270. Ce chiffre s'éleva à 405.200 en 1910. Les rorlosistes ont perdu des voix dans l'Illinois, le Michigan et le Sud-Dayota. Ils en ont gagué dans toutes les autres régions.

### Le trafic des décorations Evrard, Dutruel, Valensi et C'E en liberté provisoire

Paris, 3 juin. — MM. de Moro-Giafferi et Max Vincent ont déposé, cet après-midi, une demande de mise en liberté provisoire sous caution en faveur de leurs citents MM. Guil-laume Valensi et Meulemans. En apprenant que cette inessure etiait probablement être favorablement accueillie par M. le juge d'instruction Toriai, MM. Alcide Delmont, Decori, Spriet et Dufay, ont solli-lié de juge la même mesure en faveur de Reveillard, Clementi, Evrard et Dutuello.

pes quitieront la prison de la Santé et la pri son de Freeness. M. Meulemans devront tou d'abord acquitter la moulant de la caution est dia mille france pour chacun d'eux.

# DANS LA REGION Le Congrès des Percepteurs

### et RECEYEURS SPECIAUX Première Journée

Sons les auspices de l'Association Fraiernelle de Prévoyance des Percepteurs et Receveurs spéciaux. Sets ouvert hier, à f h. E2 de l'après-midi, dans la salle des Sociétés libioses, 186 bis, rue de Paris, lo Congrès des Percepteurs et Receveurs spéciaux.

La séance fut ouverte par M. Delorière, vice-présiden, de la société prénommée. Autour de M. Delorière, vincreit prendre place M.M. Degand, président du Conité régional : Thouvenin, président de l'Association des Percepteurs de carrière : Wellhoff, président de l'Aminale des Receveurs spéciaux; Bouvier, secrétaire général: Le Lorrain, trésorier; Lévy et Pascalin, membres.

M. Degand souhaits la bienvenue aux défigués cirangars, puis leur fournit des indications pour la visite des congressistes au Palais des Beaux-Arts, de Lille, visite qui vent fleu dans l'après-mid d'hier. Visite qui vent fleu dincient de Roubaix. Départ à 10 heures et damie, par le tranvay Monay. Mardi naime des dédegués. Après quoi, les conundissions furent formées.

#### ALLOCUTION DE M. DUCHATEL

M. Duchatel, percepteur à Paris, fonda-teur de l'Association française du cautionne-ment mutuel, aumong à l'assemblée la créa-tion de l'Institut national des Orphelmats et Maison de Retraite des serviteurs de l'Elat. En quelques phrases concises, il en exposa le bit.

En quelques phrases concises, il en exposa le but.

La plapart des groupements, organisés dans les administrations publiques, qui se sont occupés d'ouvres mutualistes ont, a gett quelques exceptions individuelles, ne gligó l'appui à donner aux orphelins. Il y avait la une leceme regrettable qu'il importait de combier. C'est chose faite à l'heure actuelle. Grâce à l'imitative de M. Duchatel — qui a été, il iaut le reconnaitre, très encouragé dans cette entreprise par M. Callaux, ministre des finances — les premiers d'âments ont été rassemblés et la réunion constitutive de cette couvre essentiellement philanthropique, aura lieu à Paris le 15 juin prochain, au Cercle des Fonctionnaires, 12, rue Montpensier, à Paris.

Il nous paratt superflu d'expliquer le but que se proposent les fondateurs de cet orhalinat, car son titre le synthétise merveil-

helinat. car son titre le syntateure nouvement.
Les orphetins de tous les serviteurs de Etet sont donc assurés de possèder prohainement un asie confortable.
Ils ne pouvaient certes avoir de meilleurs 
notécteurs que les hommes de cœur qui 
iennent de mettre leur activité au service 
func des plus heureuses entreprises des 
emps actuels.
L'allocution, très applaudie, de M. Duchael, tarminée, la séance fut levée et les déiégnés désignés à cet effet allèrent séger 
tans les différentes commissions qui venaient d'être constituées.

leur disposition.

Aujourd'hu dimanche, les congressistes eréunicont à 9 heures du matin et à 2 heures de l'après-midi en assemblée générale. A sept heures du soir, banquet à l'nôtel Maréchal, rue Solférino.

## UNE LOI A RÉFORMER

LA QUESTION DE L'INDEMNITE PRUDHOMALE DETERMINE DES CONFLITS

Il existe depuis quelque temps, dans l'arrondissement de Valenciennes, un conflit latent entre les mpnicipalités et le Conseil de
prud'hommes, récemment réorganisé et
clerade à la jurdiction commerciale.
Cest la question de l'indomnité aux conscillers, et de sa répartition dans les badgels communaux, qui en est, du reste, la
seule cause.
Nous disons : indemnilé, et non traitement : la distinction a quelque valeur.
Le loi du 17 mars 1801s spécifie, en entet :
« Les fonctions de prud hommes sont entièrement gratuites. »
Or, un certain nombre de communes sont
disposées à invoquer cette gratuité pour procester contre la part contribative qui leur est
réclemée, non pas tent, d'alleurs, pour inreriminer une institution qui na guere plus
de détracteurs, que, dans un sinple et logique souci d'économie budgétaire, et pour
soutigner comment la loi, en certains cas,
va l'encontre de son esprit.
Cest ca qu'il convient d'examiner en foute
impartialité.

LE BUDGET PRUPHOMAL

hiis.

Article 62. — Les dépenses obligatoires pour les communes comprises dans la circonscription d'un conseil de prud'hommes sont les suivantes ;

1. Frais de premier établissement.

2. Achat des insignes, 95 transs.

3. Chaudfage.

4. Ectairage et menus frais, 100 francs.

5. Frais d'élection, 150 francs.

5. Prais d'élection, 150 francs.

5. Prais d'élection, 150 francs.

1. Rétribution du secrétaire, 1400 francs.

Les dépenses facultatives comprenant l'indemnité accordée aux conseillers, trais accessoires, représentations aux congrés, etc.

Voici la récapitulation du présent hudget :

Frais d'établissement, néant.

Chantiage, éclairage, fournis par la ville de Valenciannes.

Insignes, 95 fr. — Frais de confection des listes électoraies, 212 fr. 12. — Frais d'élections, 150 fr. — Ursitement du secrétaire, 1400 fr. — Menus frais, 100 fr. Soit, au botal, 2,917 fr. 12 pour les dépenses obligatoires.

Les dépenses facultatives s'élèvent à 11,700 francs.

10 800 de fetons de présence.

francs. 10.800 de jelons de présence. 100 francs au garçon de bureau. 800 francs pour délégations au Congrès de

Avant le précédent renouvellement, les jetons » étaient de 6 francs par couvoca-

r jetons n ctaient de ti rancs par convocapar mesure transiteire, les couseillers ouriers — qui claient seuls rétribués — aulieu de toucher les jetons selon feurs présences effectives, jugérent plus équitable de
faire une sorte de cagnotte, en partageant
également la somme globale entre tous.

En moyenne, cela pouvait atteindre de 60
à 70 francs par an.

Cette année, les conseillers prud'honmes
ont accept le principe d'un véritable traitement forfaitaire, 300 francs par an, 25 francs
par mois.

par mois.

Comme le nombre des conseillers est pres-que doublé, on voit d'où provient, pour les trois quarts, l'augmentation du budget, qui, de 4,872 fr. saule à 15,617 fr., soit à plus da triple.

sees de l'arrondissement, la répartition des dépenses :

Bruay. — Dépenses obligatoires : 493 fr. Sl. — Facultatives : 1,473 fr. 01. — Total : 1,983 fr. 82.

Vieux-Gondé. — D. o. : 401 fr. 38. — F. : 1,985 fr. 91. — Total : 1,560 fr. 29.

Valenclennes. — D. o. : 887 fr. — F. : 1,155 fr. 94. — Total : 1,526 fr. 95.

Anzin. — D. o. : 230 fr. 18. — F. : 567 fr. 55. — Total : 1,526 fr. 95.

Denain. — D. o. : 147 fr. 81. — F. : 441 fr. 64. — Total : 589 fr. 55.

La Sentinelle. — D. o. : 135 fr. 90. — F. : 1400 fr. 90. — Total : 542 fr. 05.

Marly. — D. o. : 125 fr. 17. — F. : 273 fr. 85. — Total : 498 fr. 92.

St. Amand. — D. o. : 102 fr. 17. — Total : 68 fr. 89 (rive gauche).

Fresnes. — D. o. : 102 fr. 14. — F. : 305 fr. 10. — Total : 407 fr. 24.

Quarouble. — D. o. : 89 fr. 92. — F. : 208 fr. 56. — Total : 358 fr. 48.

Trita-Saint-Lèger, — D. 0. ; 73 fr. 73. —
F. : 220 fr. 23. — Total : 293 fr. 97. —
Helesmes. — D. 0. : 98 fr. 37. — F. : 210 fr.
16. — Total : 229 fr. 53. — E. : 208 fr.
22. — Total : 278 fr. 54.
Lecelles. — D. 0. : 10 fr. 78. — F. : 208 fr.
23. — Total : 278 fr. 20.
Guidevrechain. — D. 0. : 66 fr. 90. — F. :
196 fr. 81. — Total : 266 fr. 71.
Condé. — D. 0. : 61 fr. 86. — F. : 184 fr. 70.
— Total : 246 fr. 68.
Bruille. — D. 0. : 55 fr. 55. — F. : 106 fr.
52. — Total : 222 fr. 27.
Herynies. — D. 0. : 55 fr. 52. — F. : 156 fr.
84. — Total : 209 fr. 36. — F. : 270 fr.
40. — Total : 200 fr. 36. — F. : 210 fr.
40. — Total : 200 fr. 75.

#### LA PRIME CONTRE LA LOI

LA PRIME CONTRE LA LOI

Catte répartition est, comme le veut la loi, pasée sur le nombre d'électeurs inacritis ; rest ce qui explique que Brusy, avec 1,373 lecteurs, soit la commune le plus frappéa. Or, elnsi partagé, le coatingent paud honal est une véritable prime à l'inertie administrative et électorale.

Justement, on le remarquera sisciment, sest dans la localité où le plus grand zele a té déployé pour stimuter les inscriptions et soienfails de la seule jurisprudence démocratique qui soit, que les charges seront fre dis lourdes.

Nous clions volontiers Brusy parce qui l'a la une municipalité qui a donné toute son cettrité eux réformes utiles, qui, dans les limites d'un budget restreint, a fait le maximum, au point de vue administratif, comme up point de vue administratif, comme up point de vue administratif, comme cu point de vue démocratique et pour les œurres de solidarité.

Elle se seigne, on pout le dire, aux qualre membres, et peut être citée comme un membres.

Cest Enviruseurs de de la constitue de la constitue de son goussel avec 30,000 habiliants les 7,000 Brusysiens auront près de 2,000 fra payer N'est-ce pas, en deux chifres, mon trer l'iniquité et l'arbitraire de ce calcul? Nous avons dit que l'accoissement bud gélaire provenait surfout du a traitement que les nagistrats prud hommes s'étaient al loné.

urenchero démagogique et trop facile er ssimilant ces 300 francs, votés pourtant u-seu subreplicement, à tello histoire des quinze mille » dont certains des titulaires ctucte du consell laisaient des gorges chau

des.

Nous devons inème, pour les non-initiés, dire, qu'aux termes de la foi, it n'est pas passible d'accorder d'indemnité aux ouvriers seuls mais que les patrons douvent egalement y être compris.

Non, Fabus est ailleurs.

#### COEFFICIENT A REVISER

Nous faisions plus haut une comparais irée de l'importance de la population l' asse de répartition serait plus exacte aux ément que celle du chiffre électoral, qui omme résultat stupétiant, d'exonèrer les l' liferents ou les adversaires de la loi, comr

### LE REFUS DE L'IMPOT

recunion du Conseil du trans, question.
Elle demande que le coefficient communal, dans les dépenses du Conseil des prud hommes, soit : la population, et les justiciables. Nous venons de dire notre sentiment lu Nous venons de direction de la lucie de

Nous venons de dire notre sentiment ludessus.

Le Conseil municipal de Bruay va luimême en décider sous quelques jours.
D'autres localités suivront...

Va-t-on voir dans l'arrondissement la
grève de l'impôt, partiel,
s'entend?

Car. il ne faut point l'oublier, seules les
dépenses obligatoires sont inscrites d'office
au hudget — donc les dépenses facultatives
peuvent être en dépit de l'inscription du préfet, refusées.

Or, l'indemnité des prud'hommes est par-

cet, refusées.
Or, l'indemnité des prud'hommes est particulièrement dans ce cas.
Qu'arrivera-f-it, le cas cenéant?
Que la quote-part des communes qui réndectent légitimement devant une excessive répartition, tomberait inévitablement sur les autres.
A moins que les autres aussi ne profestent : it y aurait dans cette hypothèse, matière à révision du budget, en attendant la révision de la loi.

Olivier DEGUISE.

### A MARCHIENNES

# Une femme dans les flammes

La femme Laruelle, 48 ans, ménagère, oulant activer son feu mit de l'alcool déna

L'ELECTION DE MARCHIENNES

dant: M. BERTEAUX, maire de Tilloy, radical-

ocialiste.

Nous invitous nos lecteurs à faire leur delois en votant pour le citoyen H. DEBEVE, 
andidat de la République Sociale.

#### Aux Electeurs Ouvriers

est avec surprise que nons avons vu tre la candidature de division ouvrière chemine révoqué LOUX. Elle ne s'explique pas et ne peut avoir été scifée que pour trois motifs : soit la vanté sonnelle, soit l'inconseiune, soit par sulte ne entente avec les adversaires du socia me.

one. Can comme dans l'autre des trois les c'est une véritable félonie et une pla-seuvre déloyale à loquelle pas un seul so-cliste, pas un seul currier conscient, ne se

deliste, pas un seul curvier conscient, ne se laissera prendre.

Si LOUX avait des protestations à formaleu, ou des raisons à faire valour, pourgooi rest-il pas venu les faire entendre au Congrès de Marchiennes où il avait le droit d'assister, puisque, depuis quelque tenns, il était membre du Parti socialiste.

Invié par la section de Somann à venir justifiar son attitude dans une assemblés générale spécialement convoquée à son sujet, LOUX na pas daigné répondre à la convocation, il a dene reconnu par là que son gesta avait quelque chose de... louche.

En tout cas, le Parti Socialiste Unifié, qui ne peut être le repaire des ambitieux, des juriures et des traitres, vient de l'exclure pour son acte d'Indiscipline, comme if avait exclu autrefois le renégal Briand qui, en son temps et pour arriver, it aussi de la surenchère révolutionnaire et prêcha la grève générale et le chambardement.

Camarades Cheminots,

#### Camarades Cheminots,

Gemarades Cheminots,

Camarades Cheminots,

Vous qui venz de subir une grande épreuve, vous avez pu apprécier combien l'Union et la Discipline sont indispensables dans la lutte pour arriver au triomphe. Ne tombez pus (méme par sympathe personnelle pour le candidat, de votre corporation) dans le piègo àn. Loux qui vous est tendu, et qui, sous de fallacioux prétextes, cherche à vous opposer au reste du profétariat dont l'appui norral vous est indispensable pour le triomphe de toutes vos revendications. C'est en effet une trahison que d'amener la discorde au sein de la grande famille ouvrière, nu moment même où te succès commençait à couronner nos efforts de quinae années de lutte. Et puis, pourquot aussi Louz fait-il lans de tanges autour de son nom "Esti-il le seul qui soit rivoqué "Non. Certes, "ou cas est, teressant, comme celui des autres receit et au sein de la grande d'autres professions, nombreux cant les cama l'ades victimes de la vindicte patronais et qui, pour lant respectations. L'est puis, non processions, nombreux cant les cama l'ades victimes de la vindicte patronais et qui, pour lant respectation profétacienne, en cherchent à conquérir des galons.

Retenez bien ceci, camaradas de la vole fer de que loux voudrait surtout profiter du mouvement pour se tailler la part du l'ion et la meilleure preuve, c'est qu'à la section de Somain, il a combatiu à outrance la candidature de l'inspecteur révoqué bausse.

Nous déjouerons lous leues calculs et les manceures de de dernière heure en votant en masse pour :

nasse pour : Hippointe DEBEVE, eut candidat socialiste, librement choisi par e Congrès de Marchiennes. Pour les groupes socialistes du Canton et par ordre :

IAE COMITE ELECTORAL.
Vu : le candidat : H. DEBEVE.

#### A VALENCIENNES

#### Un enfant grièvement blessé par un auto

#### A LILLE

#### Un acte de vandalisme 96 fils telegraphiques

et telephoniques sont coupés
et telephoniques sont coupés
En longeant, lier samedi, vers trois heures
du matin, la voie unique qui est parallèle à la
rue de Bavai et sert d'embranchement spécial
pour l'arrivée et les départs des trains de marchandises à destination de Paris et de la gare
Saint-Sauveur, des employés du chemin de fer
du Nord constataient à cent mètres environ de
la barrière, laquelle est traversée par le chemin
des Alouettes conduisant au « Petit-Maroc »,
que 93 fils telégraphiques en teléphoniques
avaient été coupés pendant la nuit. Trois fils
aémaphoriques so trouvant au même endroit
n'échappèrent pas à l'attention des multiatieurs
mystérieux et furent également sectionnés.

M. Videt, commissaire de police du quartier, aisée de cet acte de vandalisme, se rendit
vers sept heures du matin sur les lièux et procéda à une enquête. Le magistrat releva des
traces de boue sur les poteaux qui supporsaient la herse et les 03 fils.

Mais on n'a pu relever aucune trace de pas,
car les malandrius marchèrent dans l'herbe
des terrains, militaires qui longent la voie fercar les malandrius marchèrent dans l'herbe
des terrains, militaires qui longent la voie fercependant M. Videt a entendu plusieurs
personnes dont les dépositions tendraient à
faire croire que les maliaiteurs ont opéré entre
minuit et démie et une heure du matin. Man
Marchand, garde-barrière, laursit entendu un leger bruit wers l'heure précitée, mais elle n'y
prêta, pas d'attention, croyant qu'il étair provoqué par le temps orageux. On trouva en effet
plusieurs fils sombés sur le toit de la maison
de Mime Marchand.

D'autre part, le chef cantonnier Wolnaeys,
eul se trouvant dans sa cubine pour le fonctionnement des fils sémaphoriques, n'aurais
plus rencontré la résistance accourumée dans
ses leviers vers une heure du matin.

De leur côté, la Brigade mobile et la Sûreté
ouvrirent une enquête. Celle-ci, malheureusement, n'a rien donné, jusqu'à présent, et l'on
en rese uniquement réduit aux conjectures.

On saurait cependant que de et téléphoniques sont coupés

#### A ROUBAIX

### LE CONTREMAITRE était un voieur

imgudemment.

M. Walter, chef de ladite brigade, chargea

L. Lispariette, commissaire, et MM. Nicq et
asseur, inspecteurs, de s'occuper de cette
ffaire.

affaire.
Les policiers ayant établi une autweillance autour de l'établissement de MM. Dubois et Dazin, ne tardèrent pas à remarquer que le contremaitre de la maison, un seur Nicolas Heints, 47 aas, se rendait fréquemment au numéro 29 de la rue du Fresnoy, les poches de ses vétements gonfiées à outrance. Jeudi dernier, ils e virent en outre entrer dans cette demeure avec un fagot de bois sur legaule. Maintanne de l'article legaule.

Jeudi demier, ils le virent en outre entrer dans cette demeure avec un fagot de bois sur lépaule.

Sitôt que Heintz eut été sorti, M. Lisparlette entra à son tour dans la maison que celui-ci venait de quitter. Là, il se trouva en présence d'une femme, Mme Dupont, à qui le magistrat demanda de lui présenter le fagot qui venait de lui être remis Mme Dupont, rès troublée, montra à M. Lisparlette quelques planches qui, de toute évidence, n'avvient jamais fait partie dudit fagot.

Finalement, pressée de questions, clle avoua qu'elle avait chez elle, dans une armoire un sac contenant de la laine peignée. Une perquisition fit découvrir dans la cave un autre sac contenant semblable marchandise, soit, au total, 13 tillos 300 de laine peignée. à 8 francs le kilo; qui avaient été, de l'aveu même de Mme Dupont, apportés chez elle par Heintz.

Mis en état d'arressation, le contremaître nila d'abord énergiquement être un voleur, puis confronte avec Mme Dupont, il finit par passer des aveux, mais uniquement pour les poblines saisses. Toutefois, on croit qu'il est aussi l'auteur de tous les vols relevés par MM. Dubois et Danin, car depuis un certain remps les levrait à des dépense exagérées.

Cet individu a été déféré au Parque et écroné à la maison d'arrêt.

matique Doualsien est prêt à recevoir ses inrités.

Ceux-ci ont déjà bouclé leurs valises et de
Bordeaux, Lyon, Marseille, Chambéry, Saint
Disier, s'acheminent vers les Flandres.

La représentation de gala du loud à deux
heures au Théâtre municipal formera le concours d'bonneur et réunira de ce fait des sociétés d'une incontestable valeur. Aussi ce spectacle sera une manifestation d'arf avec un pragramme varif où le répertoire moderne et classique rouvera place. La feuille de location se
couvre chea Mile Ketty Obez, rue St-Jacques.

Nos lecteurs peuvent admirer à la vitrine de
la maison Pesqué, rue de Belain, les prix
nombreux et artistiques affectés à ce coacours.

#### LE JURY DU CONCOURS

LE JURY DU GONCOURS

LE JURY DU GONCOURS

Voki la composition du jury pour le Concours de Société théatrales d'amateurs:

MM. Baratte, conseiller municipal; Bassée
Léon, avocat, directeur du « Courrier Républicain », rédacteur correspondant de « Mudica »; Bertauld, avocat, critique théatral le docteur Paul Cavro, critique théatral au « Réveil du Nord », à Lille; Chaumont E., négociat; Dablincourt, critique théatral au « Doual Républicain »; Darnal J.-P., ingénieut, Liévin ; Dubois, des « Rosati », professeur de diction et de déclamation ; Dubron Raoul, conseiller municipal; Dubron Victor, avocat; Dubrile Auguste, professeur au lycée; Durit Lucien, directeur de l' « Echo Douaisien »; Dubrile Auguste, professeur de musique; Dutillevul Pierre, negociant; Escoffie. Léon, avocat, conseiller municipal; Fage André, directeur du « Nord Illustré » Lille; Lacune, directeur de le vice Douaisien »; Prémy, correspondant du journal « Compodie »; Frizon, directeur de le vice Douaisien»; Frémy, cortespondant du journal « Compodie »; Frizon, directeur de le vice Douaisien»; Prémy, cortespondant du journal « Compodie »; Frizon, directeur de le vice Douaisien»; Frémy, cortespondant du journal « Compodie »; Frizon, directeur de la vice Douaisien»; Frémy, cortespondant du journal « Compodie »; Frizon, directeur de la vice Douaisien»; Frémy, cortespondant du journal « Compodie »; Frizon, directeur de la Cautanno, membre de la Commission du théâtre Lante, directeur de la Lucles, professeur aux Ecoles Normales; Monier, secrétaire général du « Réveil du Nord », président de Conseil derrondissement, Lille; Montsarrat, président des Normales; Monier, secrétaire général du « Réveil du Nord », président de Conseil derrondissement, Lille; Montsarrat, président des Enfants de Cayant, Paris; Jouanne, de acceur de la Sociéte nationale d'agriculture, des sciences et des arts du Nord; Treifous, avocat; Trinquart, membre de la commission du théâtre; le baron de Warenghien, avocat, vicepprésident de la Sociéte nationale d'agriculture, des sciences

### A ESTAIRES Deux hommes foudroyés par l'orage

UNE MAISON EN FEU

UNE MAISON EN FEU
Uri victent cause a schule vendredi eur la
region d'Estaires et melhoureusement y s
fait des victimes.

La consumer de la c

et s aperque dors que es actual defaut, il n'en restat plus que les quetre murs.
La cheminée en s'écroulont faillait faire des victimes : quelques voisins qui s'occupaient en ce mament de sauver un cottre, latilirent être affeints par les décombres. Il y

### A CLARY Mort subite du Juge de Paix

MOTI Sublic du Jilge de paix du canton de Clary, est décédé presque subitement vendredi dernier, vers cinq heures du soir, dans une chambre de l'hôtel Ducateau, à Clary, où il prensit pension, succombant aux suites d'une angine de politine.

M. Boyleaud, le « Bon Juge » comme on Pappelait familièrement à Clary, avait ressenti une indisposition jeudi matin au, cours de laquelle il avait craché le sang, ce qui ne l'avait pas empêché de tenir son audience l'aprèsmidi. Il s'était alité aussitôt après et la maladie avait vite empiré.

Le magistrat qui était originaire de la Dordogné était agé de 60 ans environ.

D'un caractère aimable, il avait conquis les sympables de tous ceux qui l'approchalent.

C'est à Mauriac (Cantal), ancienne résidence de M. Boyleaud, qu'aura lieu l'inhumation.

# FEUILLETON DU 4 JUIN. - N. 335

A:

\*

The front serein, l'oni calme, la bouche à lemi-souriante, il paraissait plongé dans une douce rèverie, avic d'extase qui participait à la fois du regret et de l'espérance.

Ne laisseait-elle pas, en effet, derrière lun de décevante souvenirs ? n'étati-ti pas adoré dans vingt cercles, qui se disputaient le gloi-dans vingt cercles, qui se disputaient le gloi-dans vingt cercles, qui se disputaien le gloi-dans ce l'avoir pour président? Les lemmes les noir, ca jour-la, en signe de deuil pour le sent de la bande n'ayant pas, sans doute, les mêmes sujets de réverie que lui, était loin d'affecter le même calme.

Tout au contraire, aussifôt le se boulons rivés, a élevèrent, comme les voix de la tampéle, mille cris seuvages poussés dans tous les lons de la gamme par deux cents voix glapissantes, symphonie infernale, mélangée de huées, de sifflets, de cris d'animaux, d'imprécations et d'obscénifés.

Tout à coup, au signal de l'un chanson de circonstance en assez pur argot, nhansen qu'accompagnait chaque condamné en secounant fortement sa chalte, ce qui presuitait l'effet le plus lugabre. On est dit un concert dé fantomes.

On en était la de la cérémonie, quand un resultant que qu'il sois, qua vous pour-rez lormuler.

La reanct stapétaction de la foule, qui s'in de Paul pour qui fut créée la charge d'aumo-

clina respectueusement devant le nouveau

suis criminel et condamné comme eux ?

Monaieur l'abbé, répondit le capitaine,
je n'ai fait qu'exécnter les ordres que j'ai
reque à ce sujet.

On vous a donné l'ordre de me laisser

permet de formuler un vœu, je demande comme grace d'être nommé suménier du bagne.

— Sa. Majesté avait prévu votre désir, monsieur l'abbé, dit l'envoyé du rot en tirant de sa poche un second parchemin et en le remettant à l'abbé Dominique ; voicavoire nomination, et, s'il vous plait, vous pouvez entrer en fonctions dès ce moment.

— Comment cela ? demanda l'abbé, qui voyait la chaine prête à partir.

— Il est d'usage, monsieur l'abbé, de dire une messe dens la chapelle de la maison et d'appeler la clémence de Dien sur les prisoniers avant leur départ pour le bagne.

— Montrer-moi le chemin, monseur, l'abbé Dominique en se dirigeant, suivi de l'envoyé du roi, vers le corps de bétiment où était struée la chapelle.

La chaine s'ébrenia et suivit le moine.

La messe sochevée, un dernier coup de sit-llet retentit.

Les chasiols roulèrent pesamment sur le pavé et sortirent de la cour, survis des fourigons de cuisine et d'un cabriolet patache, dans lequel étalent montés le capitaine de la chaine, le chirugien préposé aux cons à donner aux torçals malades, un employé du ministère de l'intérieur, qui prensé plarmerie.

Le départ des chaines, on s'en souvient, avait pour spectaleurs attentis cette popuraturerie.

и La « pégre » ne périra pas. » Mais l'abbé tendit les deux mains sur la foule et sur les forçats, et le convoi put se mettre en marche, au milieu du ellence et du recueillement.

Où Mme Camille de Rozan cherche le meil-leur moyen de venger son offense

leur moyen de venger son offense

Nos lecteurs se souviennent pout-être des
paroles prononcées par Mine Camille de Rozan, en accordent à son mari les huit jours
qu'il demandait pour faire see mailes et
prendre ses passeports.

Rappelons la memière phrase, qui pourra
servir d'ebigraphe à ce chapitre et au chapitre suivant:

"Huit Jours? Soit l'Avait dit résolument
le civolté nu regardant le iroir on étaient
enlermés le poignard et les pistolets, aussi
vrai que ma résolution était prise avant tou
entrée dans cette chambre, el, d'aujourd'hui
en huit jours, nous ne sommes point partia,
le neuvième jour, foi, elle et moi, Camillé,
nous serons devant Dieu pour y répondre
chacun de notre conduite. "
Or, le lendemain du jour où ces paroles
avuient été prononcées, Camille avait recu,
un mijieu de sa discussion avec Salvator,
une apitro de Mile Susanne de Valreneuse,
dans laquelle il était dit:

Pus, après avoir répondu; a C'est con-vanu », au domostique porteur de la lettre, Camille J'avait déchirée, en avait jeté les morceaux dans le foyer de la cheminée, et il était sorti. Mais derrière lui une des portières du

- Madame n'a-t-elle pas sonné ? - En effet, j'ai sonné, mais je ne sais j

Camilie l'avait déchirée, en avait jeté les morceaux dans le foyer de la cheminée, et il ciatt south.

Mais, derrière lui, une des portières di salon était vivement soulevée et donnat passage à mme de Rozan.

Elle alla droit à la cheminée et ramassa les morceaux de la lettre déchirée.

Après avoir minuteusement examiné les cendres du loyer, et s'être assurée qu'il ne restait pas trace de la lettre, Mme de Rozan souleva de nouveau la portière du salon, et rentra dans sa chambre à coucher.

Au bout de cirq minutes, elle avait mis en ordre tous les monceaux de papier et alle avait lu la lettre.

Deux larmas tombèrent sur ses joues, larmes de honte bien plus que de trustesse. Elle était joué !

Elle resta quelques minutes plongée dans in fanteuit, les deux mains sur ses yeux, plaurant et méditant.

Puis, se relevant brusquement, elle apenta le salon, les bras croieés, les sourcis froncés, s'arretant par intervalles, at portant la main à son front comme pour mieux de receptal de la créoix que je la prèsux ou pouvez vous l'etirer.

Pourquei les empécher de partir ? sontididité et de sa traitson autre part que acréoix que je la prèsux certaine de son infididité et de sa traitson autre part que acréoix que je la prèsux certaine de son infididité et de sa traitson autre part que acréoix que je la prèsux certaine de son infididité et de sa traitson autre part que acréoix que je la prèsux certaine de son infididité et de sa traitson autre part que acréoix que je la prèsux certaine de son infididité et de sa traitson autre part que acréoix que je la prèsux certaine de son infidient ou cours ? Lui dire : «Vous êtce une créature infidime, vous m'enters que le l'us pars demain àvec elle l'us pars de moi : elle l'ur acre et la creat que de l'ur volure de voyage.

Elle sonna as fernne de chambre.

La femme de honte de vous ; c'est-adre.

Non, je n'ai pas besoin de vous ; c'est-adre.

— Deux partires du salon, et rentre de la créat que partire du salon, et rentre de l'ur l'est partires du salon, et rentre de la créat que partire